

# Le cheminement créatif expliqué

Joël Frémot et Jean-Philippe Roussilhe étaient les invités d'honneur de la Fabrique Poïen, dirigée par Gérard Castéras, dans le cadre de la thématique « Toile, peut-être... ».

Ce titre évoquait à la fois les toiles de Joël Frémot et l'évocation des films de Stanley Kubrick, au travers le « Kubrick's cube », des textes de Jean-Philippe Roussilhe illustrés sur plusieurs supports différents par ce même Joël Frémot.

## Formes

Devant un auditoire d'une trentaine de fidèles, la première partie a permis au peintre d'expliquer son cheminement créatif, tant en peinture qu'en écriture.

« La forme basique ? Je la fends, je la balafre et j'essaie de réparer en remplissant. Les formes, je suis obligé de les voler. Elles sont comme les phrases de mes livres, elles



**AMATEURS D'ART CONTEMPORAIN.** Ils étaient une trentaine à écouter les explications de Joël Frémot et Jean-Philippe Roussilhe.

s'effilochent », soulignait-il.

Son travail exposé aux murs de la salle ressemble à des lames de scies ou à des quartiers d'orange. Mais il ne faut pas s'y tromper, il est le résultat d'un travail de recherche constante en atelier. De nombreux cahiers de ces essais (les « machins » dit-il) étaient là pour témoigner de ce travail parfois

répétitif et en constante évolution.

C'est aussi le fait d'une profonde connaissance de l'histoire de l'art, même si le résultat peut paraître déroutant pour le profane.

Finalement, des personnes de l'assistance ont réussi à définir le mieux l'artiste « C'est un pessimiste dont le travail est coloré et tonique ».

La seconde partie con-

cernait le travail commun et complémentaire effectué autour du « Kubrick's cube » avec les visions écrites et picturales de Jean-Philippe Roussilhe et Joël Frémot, basées sur six films du réalisateur américain.

Au-delà de ces explications passionnantes, la rencontre s'est prolongée pendant le partage du repas tiré du sac. ■